

Freiburg i/B 2 décembre 1900

5 Mozartstr.

Mon cher Monsieur,

Agréez toutes mes félicitations les plus sincères. La nouvelle, que le gouvernement français vient enfin de vous accorder l'honneur que vous avez si dignement méritée, m'a rendu vraiment heureux. Je sais très bien qu'un homme de votre temps n'a pas besoin au fond d'une approbation officielle de son génie ; mais néanmoins il aurait été révoltant pour vos amis qui savent apprécier vos mérites, si l'on avait refusé une récompense qui vous appartenait selon la justice.

A mes félicitations j'ajoute mes remerciements également sincères pour le cadeau magnifique que je viens

---

de recevoir de votre part. Les illustrations sont au dessus de tout éloge ; quant au texte je lui dévouerai toutes les heures libres que le travail me laissera pendant des semaines. J'ai déjà lu votre préface, et je n'ai guère besoin de vous assurer avec combien de l'intérêt et combien de sympathie. – J'espère de pouvoir faire une étude sur le volume pour quelque journal important. J'ai envoyé à Mr. Haguiwara – selon sa demande – les adresses de quelques personnages et instituts, que je crois capables à faire un bon usage de l'Histoire. Mais je vous prie de ne pas regarder ces propositions comme autre chose que des propositions. – Avec tous mes meilleurs regards, je reste, mon cher Monsieur, comme toujours  
votre très dévoué  
Ernest Grosse